



## **Paroisse orthodoxe de la sainte Transfiguration**

**Numéro 23, octobre 2017**

### **LE MYSTÈRE OU SACREMENT DU REPENTIR**

Le Seigneur Jésus agit dans le monde aujourd'hui grâce au Saint-Esprit qui fait de l'Église son Corps. C'est à travers l'Église et par l'œuvre du Saint-Esprit que la Main pardonnante et guérissante du Seigneur Jésus arrive jusqu'à nous : « *Recevez l'Esprit Saint, avait-il dit le jour de sa résurrection à Ses Apôtres, ceux à qui vous pardonnerez les péchés ils leur seront pardonnés* » (Jean 20, 22-23).

Encore faut-il que ce pardon soit désiré et demandé; la parabole du fils prodigue (Luc 15/11-32) illustre bien les étapes de ce retour de la mort à la vie :

1. Le fils prodigue « *rentre en lui-même* » pour constater sa déchéance et il prend le chemin du retour vers la Maison du Père : c'est la conversion ou «*métanoïa* ».
2. Il reconnaît sa faute en disant : « *Père, j'ai péché contre le ciel et contre Toi* » : c'est la confession.
3. Le Père qui l'attendait et qui se porte à sa rencontre le prend dans ses bras sans lui laisser le temps de terminer sa phrase : c'est le pardon.
4. On tue le veau gras : c'est le festin, le banquet eucharistique.

# A nous aujourd'hui de franchir ces mêmes étapes :

## 1. LA MÉTANOÏA

C'est une prise de conscience, une soudaine lucidité. Le mot grec métanoïa veut dire : « *changement d'esprit* » : c'est un retournement intérieur, une conversion, une découverte de sa maladie s'accompagnant d'une volonté de guérir. Les pires maladies sont celles qu'on ignore. La métanoïa ou métanie est une sorte de réveil : « *Réveille-toi, toi qui dors; lève-toi d'entre les morts, et sur toi luira le Christ* » (Éphésiens 5, 14).

Le péché est un état de léthargie, de pré-mort; le repentir c'est la soif de vivre, de vivre vraiment, de toute l'intensité de vie qui est en Dieu. C'est la réponse de l'homme à la parole de Dieu lui-même qui nous est rapportée par le prophète Ézéchiël : « *Je ne veux pas la mort du pécheur mais qu'il se convertisse et qu'il vive.* »

## 2. LA CONFESSION

Quand on a fait le mal, c'est tout le Corps du Christ qui souffre, car « *si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui* » (1 Corinthiens 12,26). Quand on pèche, on ne se fait pas seulement du mal à soi-même mais à toute l'Église. C'est pourquoi l'Apôtre saint Jacques nous dit :

« *Confessez donc vos péchés les uns aux autres et priez les uns pour les autres afin que vous soyez guéris* » (Jacques 5, 16).

Il y a, en particulier, trois catégories de péchés qui rendent l'homme étranger à Dieu et qui de tout temps ont momentanément exclu de l'Église celui qui était fidèle et qui, par l'un ou l'autre de ces péchés a cessé de l'être :

### a) L'apostasie, péché contre Dieu

Cette faute consiste à renier son Christ, lorsque par lâcheté, par peur, on a honte de dire qu'on est son disciple : « *Celui qui me reniera devant les hommes, je le renierai devant mon Père* » (Matthieu 10, 33). C'était la faute de ceux qui, en période de persécutions, disaient ne plus être chrétiens; c'est la faute de ceux qui aujourd'hui, de peur de se faire « *mal voir* » par leur entourage incroyant, se laissent entraîner à suivre la mode du jour, pour se donner des allures d'« *incroyants* ».

### b) Le meurtre, péché contre le prochain

Ce n'est pas seulement l'acte de celui qui tue mais aussi de celui qui hait « *car quiconque hait son frère est un meurtrier* », nous dit l'apôtre Jean (1 Jean 3, 15). Haïr, c'est tuer en esprit. Celui qui ne veut pas pardonner mais qui « *moisit* » dans sa rancune, commet la même faute. « *Si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père non plus ne vous pardonnera pas vos manquements* » (Matthieu 6, 15). C'est pourquoi saint Paul nous dit: « *Ne laisse jamais le soleil se coucher sur ta rancune* » (Ephésiens 4, 26).

### c) L'impudicité, péché contre l'amour et contre soi-même.

C'est la recherche du plaisir charnel sans l'amour, sans le don définitif de soi-même à l'autre; c'est le péché contre la chair (et non point comme certains disent improprement le péché de la chair). C'est le péché de celui qui « *pèche contre son propre corps* » (1 Corinthiens 6, 18), qui pèche contre l'amour, qui d'une façon ou d'une autre profane l'amour, l'amour qui est communion avec Dieu car Dieu est Amour (1 Jean 4, 16). Celui donc qui profane l'amour rejette Dieu, « *car Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté mais à la sanctification. Dès lors, qui rejette cela (c'est-à-dire, la sanctification de l'amour), ce n'est pas un homme qu'il rejette, c'est Dieu, Lui qui vous fait le don de son Saint-Esprit* » (1 Thessaloniens 4, 7-8)... « *Glorifiez donc Dieu dans votre corps* » (1 Corinthiens 6, 15-19).

Celui qui donc a commis de telles fautes doit, après s'être repenti, demander à réintégrer le Corps du Christ; il faut que ce Corps - l'Église - accepte de le reprendre en son sein, il faut que l'Assemblée lui pardonne. Pour cela, il faut que le pécheur se présente à l'Église et, reconnaissant sa faute, se confesse à l'Assemblée, à l'Église. C'est pourquoi, dans l'Église primitive, la confession était publique. Cela, cependant, présentait de graves inconvénients car certains pouvaient garder le souvenir des péchés confessés et se méfier du pécheur même pardonné.

L'Assemblée délégua donc son président, son évêque ou son prêtre, pour accueillir le pénitent et entendre sa confession.

La confession exprime la sincérité du repentir; elle évoque le retour du fils prodigue à la Maison du Père. Le prêtre qui l'écoute représente l'Église, le corps souffrant du Christ tout entier, l'Assemblée et sa tête le Christ : il n'est donc que l'humble témoin.

### 3. LE PARDON OU ABSOLUTION

Pour que l'Assemblée réintègre son membre défaillant mais repentant, pour qu'elle le réconcilie à la fois avec les autres membres et avec leur Seigneur commun, il faut qu'elle lui transmette le pardon de Celui qui «*a pouvoir de pardonner les péchés* », le Christ : alors, au nom de l'Assemblée, et au nom du Christ, le prêtre pose la main sur son étole placée sur la tête du pénitent à genoux, geste qui représente la Main guérissante du Christ - et lui dit : «*Tout ce que tu as dit à mon humble personne... que Dieu te le pardonne dans ce monde et dans l'autre; que Notre Seigneur et Dieu Jésus-Christ, par la grâce et l'abondance de son amour pour les hommes, te pardonne, mon enfant, toutes tes transgressions... que la grâce du Saint-Esprit te tienne pour délié et pardonné.* »

C'est l'absolution. Le Saint-Esprit, à travers le mystère de l'Église, à travers le pardon de l'Assemblée et de son prêtre, a transmis au pénitent le pardon et la guérison du Christ. Il est désormais «*plus blanc que la neige* ». Saint Isaac le Syrien, un moine du VII<sup>e</sup> siècle nous le rappelle : «*Une poignée de sable dans la mer immense, voilà ce qu'est le péché de tout homme en comparaison avec la miséricorde de Dieu.* » Un autre grand moine - de notre siècle, lui - car il est mort en 1938, Silouane - a dit : «*Tout homme qui a perdu la paix doit se repentir et le Seigneur lui pardonnera ses péchés. Alors la joie et la paix régneront de nouveau dans son âme* », car il est réconcilié avec les hommes et avec Dieu. Le pardon, c'est en effet la réconciliation de l'homme avec son Seigneur, le rétablissement du lien naturel qui fait communiquer la créature avec le Créateur : «*C'est Dieu qui dans le Christ se réconcilie le monde, ne tenant plus compte des fautes des hommes et mettant sur nos lèvres la parole de réconciliation* »(2 Corinthiens 5, 19)... «*La preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ, alors que nous étions encore pécheurs, est mort pour nous... Si étant ennemis nous fûmes réconciliés à Dieu par la mort de son Fils, combien plus, une fois réconciliés, serons-nous sauvés par Sa Vie* » (Romains 5, 8-10). Le pardon de Dieu, par Jésus-Christ, nous redonne la vraie vie, nous délivre de la mort. Le pécheur pardonné est de nouveau membre à part entière du Corps du Christ.

### 4. LE FESTIN

Il peut désormais librement, comme auparavant, approcher des Saints mystères, communier au Corps et au Sang du Christ Sauveur, boire à la Source de l'Eau Vive, et recevoir la vie éternelle : le mystère du repentir débouche sur le mystère de l'Eucharistie; le pécheur est guéri et sauvé.

D'après *Dieu est vivant*, le Cerf, Paris, 2009, pp 362-366

**Note:** Le père IAN exerce le ministère de la confession et peut vous recevoir à l'église, au début de la Liturgie, pour entendre votre confession.

# Divine liturgie

Chaque dimanche à 9h30

**Dimanche 1<sup>er</sup> octobre:** St Ananias, apôtre et martyr

**Dimanche 8 :** Ste Pélagie d'Antioche

**Dimanche 15 :** **des pères du 7<sup>e</sup> Concile Oecuménique**

**Dimanche 22 :** St Abercius, égal aux Apôtres

**Dimanche 29 :** Ste Anastasie la Romaine

*Tous les jours de semaine, Matines à 9h30.*

---

## Église orthodoxe de la Sainte Transfiguration

Grande-Rivière N-O

Ile Maurice

(Derrière le garage BALA)

### Divine Liturgie

**Chaque dimanche à 9h30**

Site web:

<http://orthodoxchurchmauritius.org>

*Tous les jours de semaine, Matines  
à 9h30.*



- Père **Athanasios**: tel. 57 33 32 53

E-mail: [p.athanasios@myt.mu](mailto:p.athanasios@myt.mu)

- Père **Ian**: tel.: 52 57 90 53

E-mail: [fr.ian@antiochian.org.nz](mailto:fr.ian@antiochian.org.nz)

- Père **Jean**: tel. 59 05 70 23

E-mail: [klepperbali@gmail.com](mailto:klepperbali@gmail.com)